

Concert stars : Neil Young à Kockelscheuer en 1987 ou Santana à Remich en 1992.

Point de départ → 1995 avec Luxembourg, capitale culturelle européenne.

→ Infrastructures, moyens mis en œuvre, associations, artistes et formations musicales ont été, pour ainsi dire, dopés par cet événement ou du moins conscientisés,

Ouverture 2006 → Rockhal. (programmation et la diffusion de concerts, la mission du CMA est aussi de mettre à disposition des outils aux aspirants musiciens locaux et de les encadrer)

Philharmonie 2005 → musique classique

**Tableau 7 : Nombre de concerts des musiques amplifiées aux quatre lieux principaux de 2009 à 2015**

	Rockhal		Carré Rotondes		Kulturfabrik		Atelier		
Année	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Total
2009	111	38,28	56	19,31	37	12,76	86	29,66	290
2010	121	39,93	40	13,20	53	17,49	89	29,37	303
2011	115	38,46	50	16,72	55	18,39	79	26,42	299
2012	136	37,88	52	14,48	54	15,04	117	32,59	359
2013	149	37,53	60	15,11	48	12,09	140	35,26	397
2014	160	44,82	43	12,04	37	10,36	117	32,77	357
2015	148	37,85	52	13,30	52	13,30	139	35,55	391

(Source : voir tableaux précédents 1 à 7 - Analyse D. André 2016)

### Typologie du public

Robin, Philippe (2006) *Les concerts au Luxembourg. Culture en chiffres. Lettre d'information statistique sur le domaine de la culture au Luxembourg*

En nous référant à nos intervenants, le public qui assiste aux concerts est très diversifié et dépend de facteurs comme la renommée de la formation, le genre musical proposé, le jour de la semaine voire la nationalité de la formation.

Faute de données plus actuelles, nous nous sommes basés sur l'étude de Philippe Robin publiée en 2006, celle-ci arguant que «*le public des concerts se caractérise par sa jeunesse : les moins de 35 ans représentent plus de la moitié des spectateurs. Les 15-24 ans représentent à eux seuls un tiers du public (34,5%), tandis qu'à l'opposé les plus de 65 ans ne constituent que 4,7% du public sondé*». Avant de continuer plus loin notre analyse, nous devons replacer ces propos dans leur contexte presque historique. En effet, les résultats de cette étude remontent à plus de 10 ans et donc, ne pouvaient prendre en compte l'influence d'une Rockhal, l'émergence d'un Rock-A-Field voire d'un Carré Rotondes, trois versants de l'offre qui l'ont fondamentalement transformé.

Un autre fait saillant de cette étude implique les catégories socioprofessionnelles. Ici, parmi les plus représentées, Robin compte «*essentiellement des élèves ou des étudiants (25,9%), des employés privés (23,1%) et des fonctionnaires (17,1%)*».

### Raisons, formes et préférences de consommation

Toujours selon Robin, «*la participation des spectateurs aux concerts résulte avant toute chose de la programmation du concert (56,7%) et près d'un quart des spectateurs (26,2%) invoquent comme*

*autre raison le degré de réputation voire de popularité de la formation ou de l'artiste. Si les deux principales raisons invoquées précédemment sont le résultat d'un choix individuel, nous observons que la présence à un concert peut être également le résultat d'une situation subie : 14,5% des spectateurs déclarent être présents au concert car ils accompagnent quelqu'un et 13,7% sont présents au concert car ils ont l'habitude d'assister aux spectacles présentés par la salle».*

### Concurrence dans la grande région

Grande Région = «le Grand-Duché de Luxembourg, les Länder de Rhénanie-Palatinat et de Sarre, la Région wallonne, la Communauté française et la Communauté germanophone de Belgique ainsi que la région Lorraine» et compte 11,2 millions d'habitants en 2015.

#### Allemagne (Länder de Rhénanie-Palatinat et de Sarre)

18 infrastructures proposant de manière régulière des concerts de musique. + quarantaine festival dont Rock Am Ring (considéré comme l'un des 15 grands festivals en Europe)

#### Belgique (Région wallonne)

dix-sept salles consacrées aux concerts (+ grand 600 places à Liège).

#### France (Région Lorraine)

30 salles de concerts qui vont de 12 000 spectateurs (Galaxie) à une centaine.

Zénith d'une capacité de plus de 6 000 spectateurs (culminant à 25 000 personnes en amphithéâtre en plein air) et établi à Nancy.

Carte

**Figure 4 : Capture d'écran du « Greater Region Live Music Directory » révélant les acteurs et événements en présence dans la Grande Région**



(Source : [www.mr.rockhal.lu](http://www.mr.rockhal.lu))

### La zone de chalandise

Cette notion couramment utilisée en marketing et en géographie économique peut aussi s'appliquer au rayon d'influence culturelle d'une agglomération. «*La zone de chalandise d'un point de vente est la zone habituelle ou prévisionnelle (en cas d'ouverture) de provenance de l'essentiel des clients de ce point de vente. Le contour de cette zone est influencé par les distances, les temps d'accès, l'attractivité du point de vente et sa concurrence*»

(<https://www.definitions-marketing.com/definition/zone-de-chalandise/>)

### Atouts

L'accessibilité est un atout pour le public, public qui comme nous l'avons vu comporte une partie importante de transfrontaliers.

## Conclusions

Le paysage luxembourgeois en matière de musiques amplifiées a, comme nous l'avons vu, connu une évolution remarquable ces deux dernières décennies. L'offre en termes de salles de concerts est diversifiée et complémentaire, ces deux caractéristiques nous amenant à la conclusion suivante: Le Luxembourg peut accueillir presque n'importe quel type de formation se produisant dans le genre que nous avons étudié. Certes, il manque au panel une salle pouvant accueillir de manière régulière et dans des conditions adéquates des jauges d'affluences supérieures à celles proposées par la grande salle du CMA qui, nous rappelons, plafonne à 6 500 spectateurs.